

## **Violences et rapports de genre**

### ***Enquête sur les violences de genre en France***

Sous la direction de Elizabeth Brown, Alice Debauche, Christelle Hamel et Magali Mazuy

Collection Grandes Enquêtes

Éditions de l'Ined

*À paraître au printemps 2020*

## **Chapitre 5 :**

### **Parcours conjugaux, violence conjugale et rapports de genre.**

**Elizabeth Brown, Justine Dupuis, Magali Mazuy**

Ce chapitre analyse les situations de violence au long du parcours conjugal, depuis la première relation jusqu'à la date d'enquête. Cette perspective de long terme permet de dépasser certaines limites de la mesure conjoncturelle (12 derniers mois) qui mêle situations de violence et manifestations plus ponctuelles de conflit.

Sur le long terme, les situations des femmes et des hommes sont fortement asymétriques. Quel que soit leur parcours conjugal, avec ou sans interruptions et remises en couple, très peu d'hommes déclarent des faits de violence dans le cadre d'une relation (entre 1 et 3%) ; ils sont également très peu nombreux à déclarer des faits perpétrés par des ex-partenaires. Ces violences impactent peu leurs parcours. Les femmes rapportent beaucoup plus de violences et de manière très différenciée selon leur histoire conjugale. Celles qui poursuivent une relation unique se distinguent nettement de celles qui ont vécu plusieurs relations et sont sans partenaire à l'enquête, les violences étant un motif fort de rupture (2,2% vs 12,5). Ces violences aux formes multiples, psychologiques, physiques, sexuelles, mettent en évidence un « continuum de fréquence », théorisé par Liz Kelly. Les violences conjugales ont des conséquences fortes et durables sur les parcours de vie féminins, et altèrent des dimensions intimes : peur, sexualité perturbée, remise en couple questionnée voire inenvisageable, pensées suicidaires. Enfin, les violences des conjoints et des ex-partenaires sont relativement similaires (y compris sexuelles). Protéger les femmes et les enfants, pendant la relation comme après la séparation, est crucial.

## **Chapitre 7 :**

### **Violences au travail, un risque systémique**

**Cromer Sylvie – Raymond Adeline**

La sphère professionnelle n'échappe pas aux phénomènes de violence, de contrainte et de discrimination. L'enquête VIRAGE, grâce à son module « Travail », auquel ont répondu 17333 personnes (7903 hommes et 9430 femmes), investit 14 faits participant de différents types de violence (insultes et pressions psychologiques ; atteintes à l'activité professionnelle ; violences sexuelles sans contact ou avec contact ; agressions physiques), ainsi que leur fréquence, la gravité perçue, l'auteur, le lieu de l'agissement et les conséquences. Il s'avère qu'au cours des 12 derniers mois, la violence est extrêmement présente avec 20,1 % des femmes et 15,5 % des hommes qui déclarent au moins un fait de violence. Tout un continuum

se dégage, des pressions psychologiques (violences les plus fréquemment déclarées) aux agressions physiques (les moins fréquentes). Sauf en matière d'atteintes à l'activité professionnelle, les femmes déclarent davantage de faits. De surcroît, la majeure partie des agissements sont subis à plusieurs reprises et/ou les victimes déclarent plusieurs faits. En combinant le nombre de faits et la fréquence, près de 8 personnes sur 10 parmi celles déclarant au moins un fait de violence, se disent victimes de violences multiples et/ou plurielles.

Les auteurs possibles sont nombreux : supérieurs hiérarchiques, collègues, acteurs externes à l'entreprise (fournisseurs, usagers, clientèle ...). Les hommes victimes mettent en cause majoritairement des hommes. Quant aux femmes, elles mettent en cause des collègues féminines, des acteurs externes des deux sexes et des supérieurs hiérarchiques aussi bien hommes que femmes. Concernant les violences sexuelles et sexistes, dont sont majoritairement victimes les femmes, elles sont le fait d'hommes de tous statuts. Enfin, bien que les victimes se confient, près de 3 personnes sur 10 subissent des répercussions professionnelles graves et dans 6,5 % des cas seulement, elles obtiennent réparation.